

## Homélie du 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A 21 Mai 2023

Comment ne pas rendre grâce pour la Parole que l'Eglise nous offre alors que nous sommes en marche vers la Pentecôte ? Nous recevons un appel fort à nous mettre à l'école de la prière et Jésus alors que son arrestation est imminente, et de la petite communauté du Cénacle dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint avec le récit des Actes.

Amis, nous voilà ainsi plongés et équipés pour vivre cette magnifique semaine qui nous conduit à la Pentecôte. Un joyau de l'année liturgique. Elle nous invite à un chemin d'abandon et de confiance renouvelée en l'Esprit Saint. Nous sommes invités, comme pour la communauté du Cénacle, à une semaine de retraite en vue de nous laisser renouveler intérieurement et communautairement. Ne passons pas à côté !

### Comment les disciples ont vécu cette semaine ?

Nous n'avons que les quelques versets entendus dans le récit des Actes pour répondre à la question. C'est peu et, en même temps, tout est dit ! Nous y trouvons une boussole précieuse pour vivre cette semaine de retraite.

Les Apôtres viennent d'être témoins du retour de Jésus à son Père. Ils se remettent en marche vers la ville sainte de Jérusalem, à quelque distance, pour retrouver leur quartier général « *dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement* » comme Luc vient de nous le dire.

Là, incognito, avec la peur certainement au ventre, la petite communauté se se soutient au cœur de l'inconnu qui les attend. Luc prend soin, au passage, de nous préciser qu'il y a les Onze et quelques femmes, dont Marie et des membres de sa parenté. Une communauté faite d'hommes et de femmes dès le point de départ. Pas l'un sans l'autre. Femmes et hommes, tous disciples ! Et ne l'oublions pas, dans cette communauté bien fragile, c'est l'Eglise toute entière qui est déjà là comme encore aujourd'hui dans chacune de nos communautés chrétiennes, mêmes petites et fragiles, et dans les tribulations de ce temps.

Luc nous dit sobrement qu'ils étaient « assidus à la prière ». Peut-être chantaient ils la prière de confiance du psalmiste que nous avons repris en échos à ce récit des Actes : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerai-je ?* ». Au cœur de leurs questionnements et inquiétudes, ils chantaient leur confiance en ce Seigneur qui venait de leur dire que même retourné vers le Père, il serait avec eux « tous les jours ». Peut-être que leur prière était un appel à l'Esprit Saint promis par Jésus : « *Vous allez recevoir une force, celle du St Esprit qui viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins* » (Ac 1, 8).

Cette Eglise qui commence par se mettre en prière est tout un message pour nous en cette semaine de retraite. Pour se préparer à ce « commencement » inédit que sera le matin de Pentecôte et pour vivre l'aventure de la foi pascale qui sera toujours de « commencements en commencements », elle est « en prière ». Ce n'est pas le temps de l'action et des plans mais le temps du laisser faire Dieu en chacun et dans la communauté naissante. Pour être ses témoins audacieux, prêts à affronter les joies et tribulations de la mission, le Seigneur commence par les mettre à l'école de l'écoute, de la disponibilité du cœur et façonner leur « être disciple ».

Au cœur de cette retraite, sans nul doute, ils grandissent dans la confiance. Le matin de Pentecôte nous le révélera avec force. Ils prennent aussi conscience que l'absence physique de Jésus n'est pas un drame mais un appel ! Désormais, il s'agira de le chercher et de le découvrir présent en chacun, avec eux. Il en sera ainsi toujours. Il en est ainsi pour nous. Il nous précède dans le cœur de tous nos compagnons de route du quotidien ou d'une rencontre. Il est avec nous dans ces vases d'argile que nous sommes pour être ces humbles témoins de sa puissance de vie.

A l'écoute de l'Évangile de ce jour, on peut cependant se demander qui prie ? Eux me direz-vous. Oui, mais pas seulement ! Avec le chapitre 17 de St Jean dont nous avons eu quelques versets, nous sommes plongés dans le cœur à cœur de Jésus avec son Père. Le tutoiement amoureux où Jésus se révèle comme l'être totalement décentré ; le modèle même de l'amour parfait. Dans ce « cœur à cœur », nous découvrons comme éblouis que Jésus prie le Père pour tous ses disciples, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui que nous cherchons à être. Nous sommes de sa prière. Il nous prend avec lui. Nous habitons son cœur. Sans cesse, il prie pour chacun de nous le Père et nous confie à l'Esprit Saint. Nous ne sommes pas des orphelins ! Nous sommes portés par la grâce aimante de la Trinité.

Amis, et si c'était cela la grâce à demander pour cette semaine ? Nous laisser porter par la prière de Jésus ; nous laisser embarquer dans le souffle de son Esprit pour qu'il nous renouvelle dans notre être de disciples missionnaires et dans notre être communautaire car, ne l'oublions pas, l'Église est son adresse pour les hommes et femmes d'aujourd'hui qui le cherchent ! L'Église, c'est-à-dire chacune et chacun de nous et nos communautés, avec nos pauvretés et fragilités.

Amis dans le Seigneur, cette semaine est un rendez-vous à ne pas manquer où nous sommes invités à nous soutenir, nous porter les uns les autres ! A hauteur d'hommes et de femmes, la mission que Jésus nous confie est impossible ! Nous sommes tellement des vases d'argile et pauvres de l'aimer et d'aimer nos frères. Seul l'Esprit Saint promis peut nous aider à franchir des pas, de commencements en commencements, dans la confiance en sa présence agissante et dans ses consentements à son souffle imprévisible, et non en regardant dans le rétroviseur.

**Père Philippe Pottier**